

PREMIÈRE PARTIE

Il ne faut pas toujours chercher les types les plus représentatifs d'une époque dans ses personnages de tout premier plan. Ceux-ci ne sont parfois que des «monstres» au sens obligeant du mot. Tandis que ces météores brillent et s'épuisent, les citoyens moyens, ménagers de leurs mouvements, courbent l'échine, laissent passer les orages, écoutent sans mot dire, et survivent à tout. Survivants, ils ont le temps de créer et de conserver les habitudes et les traditions.

C. J. Gignoux, *La vie du baron Louis.*

Déjà en 1880 il existait au Grand-Duché de Luxembourg 526 porteurs du nom de Mersch. Évidemment cela est peu de chose en comparaison avec les Hoffmann et les Muller dont le nombre dépassait les 1.500, voire les Schmit qui étaient plus de 3.000.¹⁾ Mais ce chiffre de 526 doit être considérablement dépassé de nos jours où les Mersch surgissent de toutes parts : de Bettembourg, de Bettendorf, de Blaschette, de Bourscheid, de Brachtenbach, de Bouderscheid, de Consdorf, de Diekirch, de Dudelange, d'Esch-sur-Alzette, d'Ettelbruck, de Feulen, de Heffingen, de Hesperange, de Hobscheid, de Holtz, de Lellange, de Merscheid, de Niederdonven, de Niedermertzig, de Niederplatten, de Noertzange, de Pétange, de Reiler, de Schoenfels, de Selscheid, de Troisvierges, de Wiltz, etc., etc.

Vu que l'auteur de la présente étude a été dans l'impossibilité de rattacher entre elles toutes ces familles, qu'il n'a même pas réussi à trouver les liens qui pourraient unir tous les Mersch de la ville de Luxembourg, on comprend qu'il se soit décidé à ne parler ici que de la seule branche dont il est issu.

Jusqu'à preuve du contraire nous admettons que les premiers Mersch étaient originaires de la localité du même nom*) pour laquelle les recherches étymologiques ont donné les orthographes suivantes : en partant de mar (celtique), marise (tudesque), mari (vieil allemand), marenis (latin), merse (anglo-saxon) — mots qui signifient tous marais²⁾ — on en arrive au nom de Maras, Mares, Marays, Myrsch, Miersche, Marisch, Maresch, Marsch et enfin Mersch tel qu'il figure à partir du moyen-âge dans les chartes et actes.

En notre ville de Luxembourg il était déjà question en avril 1437 d'un «Mersche Haus», sise coin du «Brédewé» et de la «Freuwelgasse», rue qui partait de la Corniche, longeait la façade Sud de l'église St-Michel pour déboucher dans la «Rue Large», près de la Porte supérieure.³⁾ Comme il existe des actes prouvant qu'en 1356 et 1359 Théodoric, seigneur de Mersch, était propriétaire de la maison sise «in vico qui dicitur lata via» ainsi que du jardin

*) V. comment, d'après J. VANNERUS (*Les biens . . . du clergé, P.S.H. t. XLIX, p. 66*) et MAJERUS-GROB (*Mersch, p. 131*), le curé de Nommen REINERUS, adopta en 1567 comme patronyme le nom de son lieu d'origine Mersch. Soit dit, en passant, que sur le document dressé le 12/7/1570 lors de la visitation générale du doyenné de Mersch, il figure, outre René Mersch, un «NICOLAUS Mersch, sacellanus» (MAJERUS-GROB, *op. cit.*, p. 255).